

# Rapport d'activités 2000



# *Le Cirad* au Brésil



## 1.1 Sélection et diffusion de palmier haut producteur d'huile et tolérant à la pourriture du cœur

### *Projet de coopération ABC, accord Embrapa / Cirad 1981-2001*

Bruno Nouy (Cirad-Cp palmier) avec l'appui de Philippe Amblard, Bernard Dubos et Hubert de Franqueville (Cirad-Cp palmier)

Edson Barcelos, Maria do Rosario Lobato Rodrigués, Raimundo Nonato Vieira da Cunha et Jackson de Araujo dos Santos (Embrapa)

La spectaculaire progression des cultures de palmier observée au niveau mondial ces 20 dernières années a jusqu'à présent peu bénéficié au Brésil où le palmier à huile couvre une surface modeste (50 000 ha) au regard des potentialités. Mais cette situation pourrait évoluer : la rentabilité des projets agro-industriels installés dans l'état du Pará a été démontrée et le palmier à huile apparaît comme l'une des cultures envisageable à grande échelle en Amazonie et susceptible de récupérer des pâturages dégradés. Elle reste cependant sous la menace de l'explosion de la pourriture du cœur, maladie dont l'agent causal est inconnu mais pour laquelle il existe des sources de résistance au sein de l'espèce locale de palmier, *Elaeis oleifera*. Un accord de coopération a été signé entre le Cirad et l'Embrapa-Amazônia Ocidental en 1981 pour favoriser le développement de la filière palmier au Brésil et en assurer la viabilité par la création et diffusion de matériel végétal à haute productivité, par la sélection de variétés tolérantes à la pourriture du cœur et par la mise au point d'itinéraires techniques adaptés aux zones de culture au Brésil. Ce projet se fait en partenariat avec les groupes privés Agropalma (état du Pará) et Palmoriente (Equateur), où sont installés des parcelles expérimentales.

En 2000, l'Embrapa-Amazônia Ocidental a poursuivi une politique d'enrichissement de ses collections d'*Elaeis oleifera* et d'*E. guineensis*, ce qui s'est notamment traduit par la plantation de nombreuses populations d'*E. guineensis* originaires de Tanzanie, du Cameroun et du Nigeria. Actuellement les collections représentent 50 ha sur la station Embrapa du Rio Urubu (AM). Par ailleurs, l'étude des caractéristiques agronomiques du germoplasme *E. oleifera* prospecté en 1982 dans le bassin amazonien brésilien, achevée en 2000, a permis de mieux définir la stratégie d'utilisation de ce germoplasme. La structuration de ces populations, obtenue à partir de paramètres agronomiques, est très proche de celle déjà réalisée à partir des marqueurs enzymatiques et moléculaires.

Les observations concernant la production et le rendement en huile se sont poursuivies dans les essais génétiques installés sur la station expérimentale du Rio Urubu. Des observations ont été faites dans les champs généalogiques afin de sélectionner les géniteurs du futur bloc génétique. D'autre part, sur la station de l'Embrapa et celle de Palmoriente, les essais hybrides interspécifiques, destinés à la création



Régimes immatures de palmier à huile

© A. Rival

de variétés tolérantes à la pourriture du cœur, sont très encourageants, tant pour la production de régimes que pour la richesse en huile des régimes. Ces résultats laissent espérer une exploitation rentable de ce type de matériel qui constitue jusqu'à présent la seule alternative dans les zones affectées par la pourriture du cœur. De multiples tests ont été lancés afin d'identifier les populations *E. oleifera* les plus aptes à la création de ces hybrides. En ce qui concerne les essais d'introgession des gènes d'intérêt d'*Elaeis oleifera* au sein du génome d'*E. guineensis*, les observations se sont poursuivies dans les essais back-cross installés au Rio Urubu.

La vente de semences (800 000 pour le Brésil, 300 000 à l'exportation), en nette augmentation par rapport aux exercices précédents, témoigne à la fois d'une progression des plantations et de la reconnaissance par la profession de la qualité des semences produites. La production de semences hybrides commerciales tolérantes à la pourriture du cœur a démarré : 35 000 semences ont été vendues en 2000; 600 000 sont commandées pour 2001.

Le volet agronomie du palmier à huile sur les sols du bassin amazonien du projet s'est développé. L'essai fertilisation installé au Rio Urubu a permis d'établir des recommandations de fumure pour les sols du moyen Amazone. Les observations dans l'essai préparation du sol se sont poursuivies. Deux essais densité, un essai fertilisation et un essai chaulage ont été mis en place dans le Pará avec la société Agropalma. Un accord a été établi pour l'installation de 3 nouveaux essais sur la fertilisation et la récupération par la culture du palmier de pâturages dégradés.

L'accord de coopération sur le palmier à huile entre le Cirad et l'Embrapa prend fin en avril 2001. Des réunions entre les deux parties auront lieu en début 2001 pour étudier la suite à donner à cet accord.



© A. Rival

Récolte de régimes de palmier à huile